

Education

Le DAR, un dispositif d'autorégulation expérimental

Par Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 17 déc. 2021 à 06:00 | mis à jour le 17 déc. 2021 à 11:26 - Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📄 | Vu 161 fois



L'école Brant de Colmar a ouvert, à la rentrée 2020, une Unité d'enseignement en maternelle autisme. Archives L'Alsace /Hervé KIELWASSER

Le collège Leclerc de Schiltigheim comptait une classe spécialisée pour les enfants porteurs d'un TED (Trouble envahissant du développement), en partenariat avec l'Epsan (Établissement public de santé Alsace Nord), ainsi que différents dispositifs d'aide aux élèves, avant l'ouverture du DAR (Dispositif d'autorégulation). Celui-ci a été créé à la rentrée 2019, sous l'impulsion de Frédérique Rauscher, inspectrice en charge de la scolarisation des élèves en situation de handicap pour le Bas-Rhin. C'était alors l'un des deux seuls en collège en France. Aujourd'hui, sept sont recensés.

Le DAR repose sur une collaboration quotidienne entre l'Éducation nationale et le secteur médico-social. À Schiltigheim, l'équipe rassemble l'enseignante spécialisée Justine Genet et une AESH (accompagnante des élèves en situation de handicap), ainsi qu'Élisa Freysz, éducatrice spécialisée, une accompagnante éducative et sociale et une psychologue, ces trois professionnelles ayant été recrutées par l'Adapei Papillons Blancs d'Alsace au Sessad de Rosheim, avec une aide financière de plus de 100 000 euros de l'ARS (agence régionale de santé).

Des dispositifs équivalents dans trois écoles élémentaires de l'académie

L'objectif de l'autorégulation est de rendre l'enfant autonome, de façon à ce qu'il puisse réguler lui-même ses émotions et ses comportements. Le DAR étant expérimental, son cahier des charges prévoit une supervision, plusieurs périodes dans l'année, sous l'expertise de Laëtitia Coillot-Sauvage, formatrice à l'INSHEA (Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés).

Dans l'académie, trois dispositifs équivalents ont ouvert dans l'élémentaire à l'école Guynemer de Strasbourg, en 2019, avec le Dasca (Dispositif d'accompagnement et de soins coordonnés pour l'autisme) de l'association Adèle de Glaubitz; à l'école Brant de Colmar en janvier 2021, avec l'Arsea (Association régionale spécialisée d'action sociale d'éducation et d'animation), et enfin à l'école Giess de Morschwiller, depuis septembre dernier, avec l'Adapei Papillons Blancs.
